

REFUGE 444
Tome II : La stratégie des pions...

Lionel Barthoumieux

Éditions ThoT
SF & Fantasy

Né à Toulouse, Lionel Barthoumieux vit aujourd'hui dans un petit village d'Eure-et-Loir. Passionné de mécanique, il travaille pendant douze ans à la conception de moteurs chez Peugeot Sport. Depuis son premier roman écrit à l'âge de quatorze ans, il n'a cessé d'inventer des histoires. Il trouve l'opportunité de s'échapper dans ses mondes imaginaires durant ses trajets en train. Une chose est certaine : l'écriture est pour lui une vraie drogue !

CHAPITRE 1

La surface de l'eau ondule légèrement, une tête recouverte d'une longue chevelure châtain clair avance délicatement vers le bord du bassin. Malgré les apparences, il s'agit d'un homme. Il nage en souplesse, prenant plaisir à s'ébattre dans cette piscine d'eau claire. Le bassin est ovale, de très grande taille, à bonne température et destiné à un seul baigneur : l'empereur Tarc. Le temps est splendide, le ciel est totalement dépourvu de nuages et le soleil règne en maître. Le bassin est entièrement fait en marbre, il repose sur des colonnes de pierres qui le relient à une énorme pyramide. Cette montagne de marbre est tronquée en son sommet et culmine à près de cent quarante mètres, avec une base de deux cent trente mètres de côté. L'ensemble est composé de marbre de différentes couleurs d'une beauté rare. Car c'est le palais de Mô-Almonas, troisième du nom, et ce chef-d'œuvre architectural se trouve sur un des côtés de la cité impériale Tarc, Marlissane.

Il est construit au centre du lac De-Malisanss qui fournit de l'eau. D'ailleurs, le principal revenu du palais n'est autre que la vente de cette eau à toute la région. Mais la plus grande richesse de l'Empire Tarc est basée sur le contrôle des transactions des cités du Commerce, ainsi que sur le contrôle de toutes les routes.

Au niveau de la sécurité, le lac est ceinturé par une double enceinte fortifiée, très haute, avec seulement deux ouvertures placées à cent quatre-vingts degrés l'une de l'autre et pour assurer la surveillance de cet ensemble, une garnison de vingt mille soldats est cantonnée sur les rives du lac : ce sont les Légions Noires de l'empereur. Le palais abrite

près de quatre mille personnes dont cent sont affectées en permanence à la protection de l'empereur. Enfin, pour sa protection rapprochée, Almonas est toujours entouré de quatre couples d'Ange Gardiens. Ces gardes du corps sont le dernier rempart, prêts à tout pour sauver leur maître, car l'empereur est leur maître.

Ce matin, les Ange Gardiens arpentent les bords de la piscine, en observant les environs. Deux d'entre eux sont postés sur la terrasse, le regard dirigé vers ce vide impressionnant et mortel. Le plus massif se risque à jeter un regard en bas et cette vision totalement irréaliste lui donne un coup au cœur, il recule d'un pas. Deux autres marchent autour de la piscine et les quatre derniers sont installés près de l'entrée. Trois portes communiquent avec le palais, l'une vers un bassin intérieur chauffé, une autre vers un salon et la dernière sur la chambre de l'empereur, que certains se plaisent à décrire comme le Soupir impérial, lieux de débauche de l'Empire.

Particularité des Ange Gardiens, ils sont tous nus, avec une protection au niveau de leur sexe, ainsi que sur leurs seins pour les femmes. En réalité ce ne sont pas tout à fait des protections, ce sont des habits de cuir destinés à maintenir leurs organes pour ne pas les gêner pendant les combats. Pour remplir leur fonction, ils ont tous une arbalète double, armée et fixée sur leur avant-bras. Cet armement de base est complété par une grande épée située dans leur dos, installée dans un fourreau de cuir maintenu par une multitude de lanières pour les hommes. Pour les femmes, l'épée est remplacée par une petite francisque. Chaque Ange Gardien porte un poignard sur les deux cuisses. Ces gardes du corps sont toujours sur le qui-vive. Le repos n'existe pas pour eux et quelle que soit l'heure ils sont toujours six affectés à la protection de l'empereur. Tous les Ange Gardiens de sexe masculin se ressemblent avec leur tête rasée, sans un poil de graisse autour de leurs muscles puissants, le même visage, avec tous les sens en alerte et seul un tatouage sur leurs pectoraux droits permet de les reconnaître.

Les dessins de ces tatouages sont très significatifs. Le plus petit des Ange a un tatouage en forme de tête de mort, celui à la peau mate en a un qui représente une boule entourée de pointe, le troisième, avec sa très belle cicatrice sur l'épaule arbore une femme nue à tête

de chien, tous crocs dehors.

Ce tatouage met en valeur la femme selon cet Ange Gardien car dans sa hiérarchie le chien se trouve mieux placé que la femme.

Le plus grand et le plus costaud exhibe une tête de serpent avec la gueule ouverte, un beau dessin. En ce qui concerne les femmes c'est plus simple, elles sont toutes physiquement différentes, une a la peau noire, une autre est bien plus grande que ses sœurs d'armes, la suivante a des formes assez généreuses, quant à la dernière, son aspect est masculin et seules ses hanches trahissent sa féminité. Elle est, d'ailleurs, la seule à avoir plusieurs tatouages.

Almonas possède trois chiens. Ce sont de véritables monstres, trois mâles tout noir, et à cause de leur taille, tout le monde les appelle « les Veaux de l'empereur », ils sont féroces et méchants.

La suite personnelle de l'empereur dispose de dix domestiques, huit femmes et deux hommes. À cette heure, ils patientent dans le salon et attendent la fin de la séance de natation de leur maître. Ils se tiennent prêts à la moindre sollicitation de leur empereur.

Un bruit, des pas...

Immédiatement une des femmes remarque le bruit.

On vient !

Elle informe ses partenaires par geste et tous les gardes du corps se positionnent car quelqu'un arrive par le salon. Un des domestiques vient sans ordre, songent-ils en premier, cependant leur attention ne se relâche nullement, attendant la confirmation visuelle de leur pensée. Mais ce n'est pas un domestique qui apparaît...

Brutosan, le garde personnel de Savanaa pointe le bout de son nez. Cette dernière n'est autre que la sœur aînée de l'empereur et chef de la Gruche, la police secrète de l'Empire Tarc. Le garde du corps est un homme des Plaines, grand, fort, habillé de l'uniforme bleu de la Gruche. Il porte deux épées monstrueuses accrochées sur les hanches par une magnifique ceinture de cuir. Dès que Brutosan franchit le seuil, un des Anges Gardiens se place sur son passage et le met en joue avec son arbalète. Brutosan défit le guerrier du regard et celui-ci, perturbé, cherche son chef des yeux.

Une seconde d'inattention...

Le garde du corps saisit l'arbalète en bloquant le mécanisme de sa main puissante. Le combat va s'engager entre les deux soldats...

— Stop ! Bouge encore et tu es mort ! Sac à viande ! vient de hurler l'Ange Gardien de l'autre côté de la porte, et une voix ferme se fait entendre de l'intérieur.

— Arrête Brutosan !

Uli-Savanaa apparaît sur le seuil de la porte et interroge du regard le chef des Anges Gardiens. Immédiatement, celui-ci avance vers Almonas qui nage vers le bord. Le protocole est simple, seuls les Anges Gardiens peuvent approcher l'empereur et personne ne doit venir à lui sans leur approbation. L'empereur donne son accord d'un signe de tête et immédiatement l'Ange Gardien se porte aux côtés de Savanaa pour lui dire :

— Faites attention Uli l'impératrice, tenez votre sac à viande mieux que ça ! Une exécution est si vite arrivée...

Savanaa ne répond pas et se dirige directement vers son frère.

Impératrice est un titre qu'elle usurpe car seuls les hommes peuvent régner sur l'Empire Tarc.

La jeune femme porte des vêtements amples de couleur blanche tenus par une ceinture qui met en évidence les rondeurs de ses belles hanches. De plus, sa tunique laisse libres ses seins, et ce détail n'échappe pas à son frère. Elle se plante à moins d'un mètre de lui pour le dévisager. Almonas stoppe sa nage et se redresse. Son corps jeune, fin, bien proportionné apparaît, sa tête bien faite, et ses cheveux tenus en arrière par un délicat collier de métal, complètent le tout. Alors que l'eau lui arrive au nombril, l'homme pose ses mains sur la bordure du bassin puis s'adresse à sa sœur :

— Quel dommage que tu ne sois pas docile, je dois reconnaître que tu me fais toujours un effet bœuf ! Si tu pouvais voir, ma pauvre sœur, mon sexe dressé pour toi !

Savanaa soupire sèchement, avec un certain dégoût.

— Arrête-toi crétin des Astres, je ne suis pas une de tes chiennes !

— Attention, tu t'adresses à ton empereur ! Et ne traite pas mes femmes de chiennes !

— Ce sont des chiennes car tu les considères comme telles ! Et aux dires de certaines, tu n'es qu'un chiot !

— Tu vas trop loin ! Je n'ai qu'un geste à faire et tu n'existes plus ! hurle l'empereur en menaçant sa sœur, le bras tendu. Les joutes verbales violentes sont monnaie courante entre eux, même s'il est possible qu'un jour leurs paroles soient accompagnées de gestes. Aujourd'hui ce ne sera pas le cas et les Anges Gardiens les laissent faire.

— Tue-moi, et jamais tu ne pourras me posséder ! Je suis ton meilleur fantasme et ton pire cauchemar... C'est jouissif !

— Je constate que je te donne déjà du plaisir ma très grande et très chère sœur !

La jeune femme dévisage son frère durement, des pensées défilent dans sa tête, et les choses sont très claires, cet homme ne peut pas être son frère. Pourtant, le doute n'existe pas quand on les regarde : le même visage, la même tête et le même charme. De plus, on retrouve une certaine féminité dans les traits de l'empereur, qui rappellent ceux de sa sœur, ce qui est un problème pour lui. Pour enlever tous doutes, leurs visages confirment leur parenté, ils sont identiques par la couleur et la forme, cependant les sourcils du frère sont légèrement plus fournis. Ayant le sentiment d'avoir gagné cette joute verbale, Almonas demande avec légèreté :

— Que veux-tu ? Tu n'es pas venue pour contempler le paysage, sois brève ! Sinon mes Anges t'apprendront à voler !

Et un rire cynique retentit. L'impératrice change de pause en se déplaçant légèrement, dévisage son frère, et lance :

— Dans l'ordre ! La guerre n'est pas une bonne idée...

— Tu n'as pas le pouvoir d'une telle décision !

Ignorant la remarque, elle poursuit :

— Dernièrement, j'ai appris que notre Empire avait déclaré la guerre au Pays du Froid... Je trouve ça déplacé ! Le Pays du Froid, ridicule ! Les habitants de ce pays ne savent sûrement pas que nous sommes en guerre avec eux. Cependant, une question me hante : pourquoi ? Pour quelle raison obscure l'Empire Tarc a-t-il déclaré la guerre aux Luts ? Sais-tu au moins que tes futurs ennemis se nomment les Luts ?

— Je ne suis pas un demeuré des Trois Lunes ! Je suis l'empereur Almonas de l'Empire Tarc !

La jeune femme pousse un soupir dédaigneux, avant de répondre :

— Nous ne pouvons pas faire la guerre aux Luts ! Les Nomades ont déjà essuyé un cuisant échec par le passé... L'histoire est riche d'enseignements, ne l'oublions pas. Si tu envoies notre armée dans ce Pays, elle disparaîtra avant d'avoir rencontré le moindre Lut ! Même si nous sommes des millions de fois plus nombreux qu'eux, notre plus grand problème est leur Pays ! Notre Empire court à sa perte si tu nous lances dans ce combat ! Je...

— Tais-toi ! Tu ne connais rien de nos plans ! termine-t-il alors qu'ils crient tous les deux leur colère. Savanaa fait un geste de rage et marche un peu pour se calmer. Son frère contient sa fureur mais certains muscles de son visage trahissent son état, et pour impressionner sa sœur, ses yeux ne la quittent pas un seul instant. L'impératrice s'arrête, le dévisage, et lui demande d'un ton ferme :

— Alors, quels sont vos plans, et qui dirige tout ça ? Car si j'ai bien compris, tu n'es pas le seul maître de cette histoire. Qui veut nous envoyer au Pays du Froid ?

Elle appuie ses dires en le fusillant du regard. Son frère soutient le duel un instant, puis pousse un soupir de dédain et lui tourne le dos pour marcher le long de la piscine, en provoquant des petites vagues. Cela l'amuse. Jugeant le moment opportun, l'empereur s'arrête pour lui dire cyniquement :

— En tant que chef de la Gruche, notre police secrète, tu dois trouver la réponse à ta question toute seule. Les services secrets de l'Empire sont-ils à la hauteur de leur réputation ?

Pour asseoir son pouvoir, il pivote, lui fait face et ajoute :

— Notre entretien est terminé !

À ces mots, les quatre Anges Gardiens, à proximité, se tournent vers l'impératrice pour les inciter, elle et son homme de main, Brutosan, à partir. Le garde ne leur accorde aucune attention et attend la décision de sa chef, car pour elle il est prêt à tout, même à défier des Anges Gardiens. Mais Savanaa décide de partir car elle sait très bien qu'aujourd'hui elle n'aura pas plus de renseignements de la part de son très cher frère. De toute façon, la chef des services secrets est certaine que ce n'est pas lui qui tire les ficelles de toute cette affaire. La jeune femme tourne les talons sans un mot et quitte la terrasse en empruntant le même chemin qu'à l'aller.

L'empereur la suit jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans le salon puis il reprend ses exercices comme si de rien n'était. Cependant, un sourire de satisfaction se dessine sur son visage car il a eu tout loisir d'observer les fesses de sa sœur, qui ondulaient sensuellement, et cela a suffi à son bonheur.

Savanaa marche d'un pas décidé dans les couloirs du palais. Un autre plan se fait jour dans son esprit.

L'ensemble des pièces de la pyramide impériale est très lumineux, beaucoup de torches provoquent cet effet. Brutosan rejoint Savanaa pour marcher à ses côtés.

— Ton frère, toujours aussi détestable.

— Oui !

Sentant que sa chef ne souhaite pas s'étendre sur le sujet, le garde du corps la suit en silence. Brutosan est la seule personne de la Gruche qui se permet de la tutoyer en public. D'ailleurs, dans l'intimité, il ose beaucoup de choses...

Brutosan a une vision assez personnelle de sa chef. Pour lui c'est une déesse...

Sa déesse !

Cependant il sent bien que ses sentiments ne sont pas partagés, mais ceci n'a aucune importance à ses yeux, il la suivra jusqu'à la mort, s'il le faut.

Le couple marche côte à côte dans les couloirs, croise une bonne dizaine de domestiques avant d'arriver sur l'une des plateformes principales de l'édifice. Le palais comprend quatre-vingt-douze étages, avec un palier majeur tous les dix étages. Ces espaces plus grands que les autres font partie de la structure de base du palais. Cet immense bâtiment s'appuie sur quatre escaliers, en colimaçon, très larges à chaque coin, qui permettent le passage de six hommes et donnent accès aux étages. Ces quatre monuments de marbres aboutissent tous sur un palier majeur qui donne dans une grande pièce, et de là quelques escaliers individuels permettent d'accéder aux étages intermédiaires. À chaque palier majeur, les escaliers en colimaçon changent de sens. Au sommet, les escaliers se rapprochent pour s'unir, et les derniers mètres ne sont desservis que par un seul ensemble en colimaçon.

Quatre gardes sont postés en permanence sur les paliers majeurs.

Une multitude d'objets d'art ornent les murs du palais ce qui donne à cette grande bâtisse l'aspect d'un musée de toutes les contrées visitées par les armées de l'Empire. Le couple descend vers le centre du palais et passe devant les nombreuses et impressionnantes cheminées destinées à chauffer l'ensemble. Cependant, elles sont rarement utilisées car le climat est plutôt chaud, voire très chaud. Comme une grande partie du bâtiment, elles sont en marbre et leur foyer comporte une plaque de fer. À l'image du palais, toutes ces cheminées sont très propres, l'empereur insiste fortement sur ce détail car il ne supporte pas la poussière.

Savanaa et Brutosan arrivent au centre de la pyramide en passant par l'un des plus grands paliers, et cela leur donne l'occasion d'observer les lieux et le dessin architectural intérieur du palais. C'est grandiose. Savanaa s'arrête pour examiner les dalles inférieures, et ainsi apprécier le dessin fait par les teintes des carreaux de marbre. Ses yeux se posent sur la seconde dalle, immense, pleine de nuances de toutes les couleurs, qui représente l'emblème de l'Empire, et un dessin géométrique qui figure un aigle aux ailes déployées sur les colonnes voûtées qui tiennent les autres dalles. Les quatre escaliers en colimaçon débouchent sur cette dalle alors qu'au centre un grand escalier droit donne accès à l'étage supérieur réalisé en un seul bloc avec des ouvertures, l'ensemble a l'aspect d'une dentelle en marbre. De plus, de nombreux couloirs se rejoignent à cet endroit, le tout forme ainsi un labyrinthe. C'est superbe.

La chef de la Gruche reprend sa marche et change de direction. Elle traverse le palier pour prendre un petit ensemble en colimaçon. Elle est suivie comme son ombre par son garde du corps.

— Où va-t-on ? demande-t-il à la jeune femme qui ne daigne lui répondre que quelques minutes après.

— On va voir celui qui a le pouvoir !

Brutosan acquiesce en faisant la moue. Le message est clair, ils vont voir le guide religieux des Astres, Ul-Mô-Tonounas, le Grand Astre. Quelques instants plus tard, sa pensée est confirmée car ils arrivent dans les quartiers des Astres.

La zone des Astres est signalée par des sigles en forme d'étoile.

À l'entrée de la zone, les motifs sont tout petits, puis, au fur et à mesure du parcours, ils deviennent de plus en plus grands et le dernier

sigle, situé devant la grande porte des Astres, est une énorme étoile peinte au sol.

Les gardes religieux qui font le pied de grue, les arrêtent fermement.

— Halte ! Que voulez-vous ? leur lance un des gardiens.

Ils sont quatre, postés devant l'énorme porte métallique au-dessus de laquelle est disposée une étoile en relief avec, en son centre, une pointe d'une trentaine de centimètres.

— La chef de la Gruche, l'impératrice Savanaa, désire s'entretenir avec le Grand Astre ! répond Brutosan sur le même ton.

Les hommes se consultent puis l'un d'eux ouvre une petite trappe, retire une carte de couleur d'une de ses poches pour la glisser dans le trou. La couleur de la carte, c'est le détail qui fait la différence, elle indique l'importance du visiteur. Celle-ci est blanche : visite importante, très importante...

Brutosan sait manipuler les gardes. Il leur indique, à tort, que sa chef est impératrice et cette usurpation de titre donne l'effet escompté...

Le couple attend pourtant plusieurs minutes et la jeune femme s'impatiente mais elle garde son calme. Brutosan ne s'inquiète nullement, certain que sa ruse va fonctionner...

Un double clic résonne, la porte s'ouvre doucement et un des sbires du Grand Astre apparaît.

— Excusez cette attente... Uli impératrice, entrez donc ! Mô-Tonounas vous attend, suivez-moi !

Visiblement le prêtre n'est pas à l'aise dans sa démarche. Mais quand le groupe va franchir la porte, Brutosan est stoppé net. Le garde du corps saisit immédiatement son épée, Savanaa l'arrête dans son geste et intervient en criant au prêtre :

— Mon garde du corps me suit partout !

Le religieux se tourne et juge l'incident à la limite du raisonnable. Non ! vraiment, il ne veut pas de ce type de situation et fait signe aux gardes de lever le barrage. Le garde du corps passe et tout le monde poursuit sa route dans les couloirs et les escaliers des quartiers des Astres. Visiblement, le grand prêtre n'est pas dans ses appartements habituels et Savanaa se risque à demander leur destination.

— Où allons-nous ?

Le prêtre lui jette un regard malin et lui répond :

— Aux archives ! Je vous emmène aux archives de notre congrégation, notre Grand Astre s'y trouve.

Ils arrivent finalement à la porte des archives. L'entrée y est très particulière. Il s'agit d'un bloc de pierre circulaire qui peut se déplacer sur un rail à l'intérieur de la pièce. Cette porte fait environ un mètre d'épaisseur et roule grâce à un ingénieux système muni de contrepoids, de poulies, et de cordes. Pour déplacer l'ensemble, huit hommes, toujours à l'intérieur, sont nécessaires. Même si rien n'est inviolable, songe l'impératrice en détaillant les lieux, franchir cette porte relève du seul pouvoir des Astres, et rien d'autre : leur entrée dans cet endroit tient du miracle des Astres...

Ils pénètrent dans les archives en écarquillant les yeux. La grande bibliothèque des archives des Astres est un endroit secret, mystique, immense et à l'architecture surprenante. Ils entrent dans les lieux en marchant sur une grosse planche de chêne qui enjambe le rail de la porte d'entrée. Le groupe peut enfin contempler la pièce. Elle est circulaire et doit mesurer dix mètres de diamètre environ. En son centre, un trou donne accès à quatre escaliers en colimaçon de tailles respectables. Ils sont disposés à quatre-vingt-dix degrés. L'espace vide au milieu permet de voir toute la profondeur des archives. Ces escaliers sont taillés dans le marbre : c'est un travail magnifique ! Le prêtre leur indique la direction du trou car visiblement il n'y a rien dans cette pièce et l'essentiel se situe en bas. Savanaa remarque le nombre important de torches qui donne une luminosité intense à la pièce mais ses pensées sont interrompues par le religieux qui prend un des escaliers et les invite à faire de même. En passant devant eux, il leur fait un petit commentaire plaisant...

— Après vous, je vous en prie. Faites attention aux marches, elles sont glissantes et les accidents sont fréquents.

— J'imagine, murmure Savanaa en commençant à descendre.

Tout en avançant, elle détaille les lieux et appréhende à sa juste valeur de danger de la descente en voyant le vide juste derrière les marches. Puis son regard s'attarde sur les autres escaliers. Ce judicieux système permet de desservir un très grand nombre de pièces à tous les niveaux. Les archives des Astres se trouvent dans des pièces horizontales en

forme de longues niches voûtées d'une longueur imposante, toutefois certaines niches ne font que quelques mètres. La lumière de ces pièces est toujours assurée par un grand nombre de torches. Les invités sont surpris du nombre de personnes en ces lieux. En effet, dans chaque niche au moins un prêtre travaille assidument. La chef de la Gruche fait une légère pause pour prêter l'oreille, un son au loin l'interpelle. Poussant son audace à la limite de la prudence, la jeune femme se penche pour mieux écouter. À cet instant la main de son garde du corps se pose sur son bras, cela la rassure, et lui permet de se concentrer pleinement sur le bruit.

— De l'eau... dit-elle doucement.

Ainsi, les archives sont reliées au lac, songe-t-elle en reculant, au grand soulagement de son garde du corps. La tâche de ce dernier n'est pas simple dans cet escalier où la chute serait mortelle. La jeune femme pensait bien connaître le palais, jamais cependant elle n'aurait imaginé qu'une pièce comme celle-là existait en ce lieu.

Au fur et à mesure de la descente, la pierre et le bois remplacent le marbre. Ils effectuent leur cinquième tour quand le prêtre qui ferme la marche leur lance :

— La prochaine pièce sera notre destination.

Et arrivant au niveau de la niche, le groupe entre à l'intérieur mais est arrêté par quatre gardes qui font le guet. Encore un contrôle de sécurité. Le Grand Astre est presque plus surveillé que l'empereur, pense Brutosan en constatant toutes ces précautions. Mais en voyant le prêtre qui les accompagne, les gardes s'écartent instantanément et le saluent au passage. Le religieux prend la tête du groupe, va directement au fond de la pièce et ouvre une porte métallique. Les invités découvrent une grande pièce, assez profonde avec un seul meuble de pierre, une table et six chaises, table sur laquelle trois prêtres lisent des livres. Les gardes restent sur le seuil alors que les lecteurs sont imperturbables, leurs têtes rivées sur les ouvrages sans aucun regard vers les nouveaux arrivants. Les murs sont envahis d'étagères sur lesquelles sont disposées des archives de tous types, des livres, des manuscrits, ainsi que des tables d'écritures et des cartes recouvertes, pour un certain nombre d'entre eux, de poussière.